

# Abonnement de soutien 1<sup>er</sup> semestre 2024 aux Éditions Crise & Critique

Pour 4 ou 5 des prochaines parutions entre janvier-juillet 2024

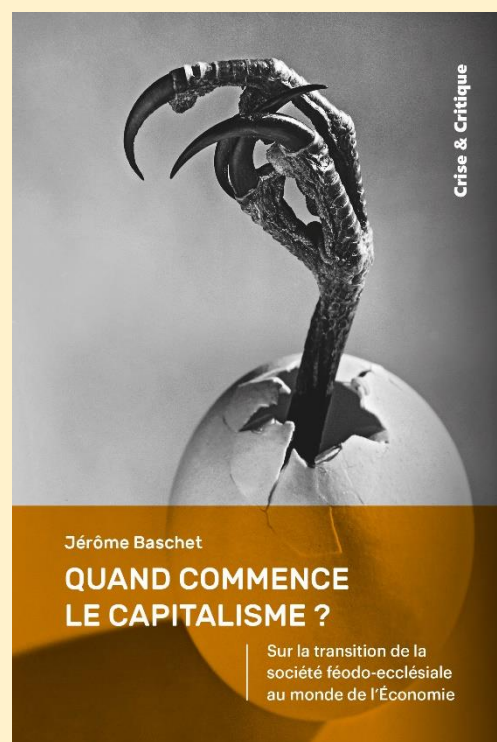
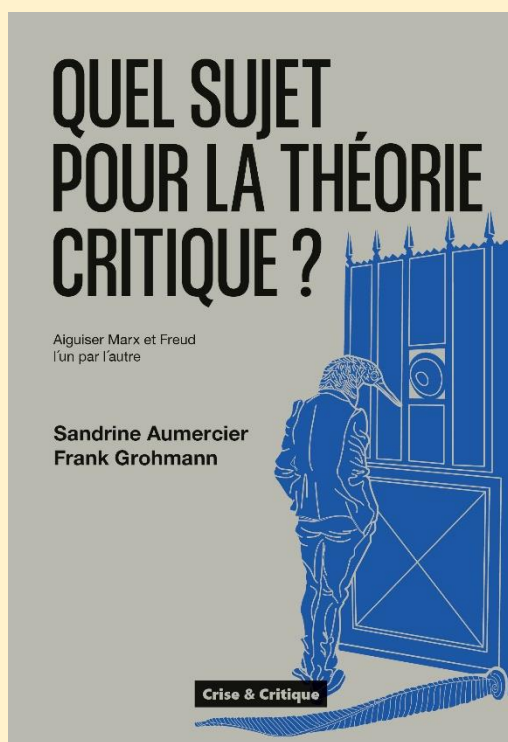
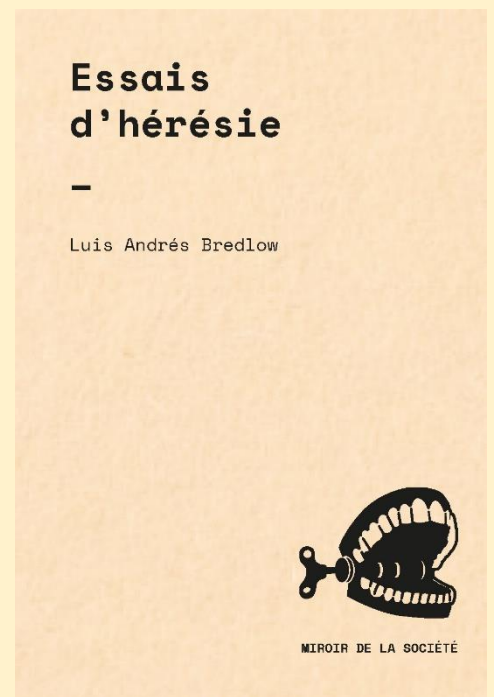
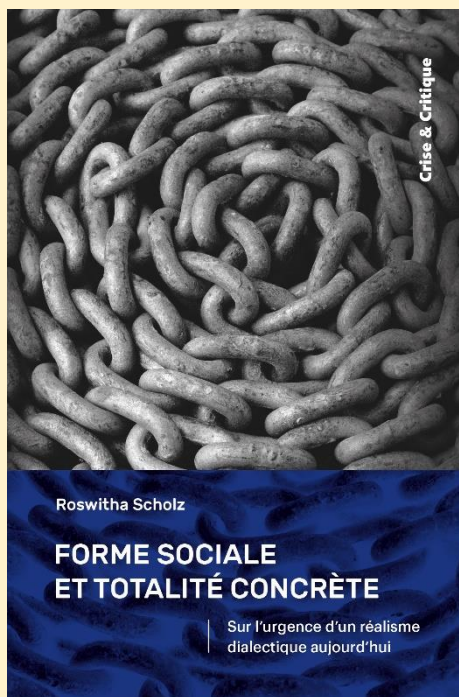
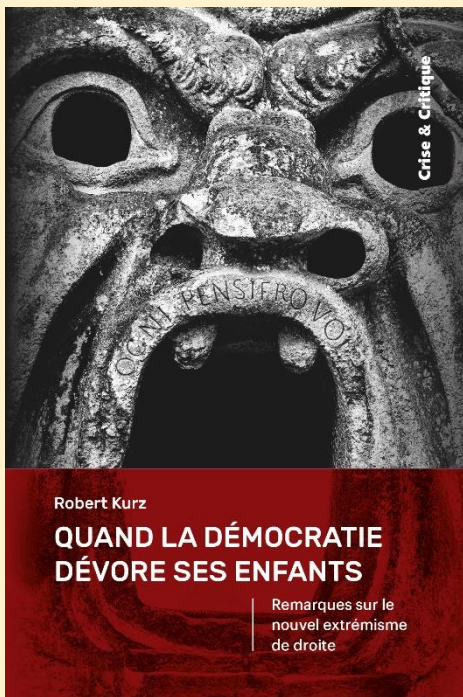
Les Éditions Crise & Critique vous proposent de vous abonner à tout ou partie de ses 5 prochaines parutions pour la somme de 75 euros (5 ouvrages) ou 65 euros (4 ouvrages). Vous recevrez ces ouvrages en avant-première de leur sortie en librairie.

Pour l'étranger (tous continents), les tarifs sont identiques (les frais de port sont compris).

Ce soutien est indispensable afin de pérenniser notre activité éditoriale. N'hésitez pas à faire suivre notre appel à vos ami.es, camarades, organisations et contacts qui pourraient être intéressés.

*S'abonner, c'est nous soutenir !*

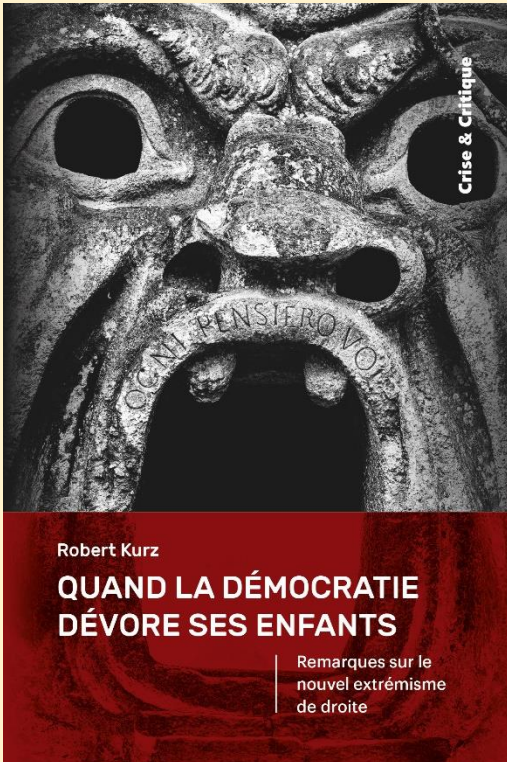
**75 euros pour les 5 ouvrages / 65 euros pour 4 ouvrages** (frais de port compris)



## L'abonnement peut comprendre au choix 4 ou 5 de ces ouvrages

- Parution 9 février 2024
  - Robert Kurz suivi de Roswitha Scholz, *Quand la démocratie dévore ses enfants. Remarques sur les fascismes historiques et le nouvel extrémisme de droite*
- Parution 23 février 2024
  - Roswitha Scholz, *Forme sociale et totalité concrète. Sur l'urgence d'un réalisme dialectique aujourd'hui*
- Parution 8 Mars 2024
  - Luis Andrés Bredlow, *Essais d'hérésie*
- Parution 05 Avril 2024
  - Sandrine Aumercier et Frank Grohmann, *Quel sujet pour la théorie critique ? Aiguiser Marx et Freud l'un par l'autre*
- Parution 19 Avril 2024
  - Jérôme Baschet, *Quand commence le capitalisme ? Sur la transition de la société féodo-ecclésial au monde de l'Economie*

## Présentations



Robert Kurz & Roswitha Scholz

### **Quand la démocratie dévore ses enfants**

*Remarques sur les fascismes historiques et le nouvel extrémisme de droite*

Postface de Roswitha Scholz : « **La démocratie dévore toujours ses enfants** » – **aujourd'hui plus que jamais !**

Collection Au cœur des ténèbres  
Traduit de l'allemand par Frédéric Point

**Parution le 9 février**

À l'encontre des poncifs libéraux faisant du fascisme une impulsion antisociale qui se manifesterait lorsque la vigilance démocratique se relâche, Horkheimer a pu situer le fascisme non pas à l'extérieur de la démocratie mais l'interpréter comme partie intégrante de la société capitaliste : « celui qui ne veut pas parler du capitalisme doit aussi se taire sur le fascisme ». Roswitha Scholz et Robert Kurz se lancent ici dans un grand chantier théorique autour du contexte

systemique commun à la démocratie et au fascisme ; ils montrent que ce sont les moments distincts d'un même processus historique d'imposition de la « socialisation par la valeur », c'est-à-dire des formes de la marchandise, de l'argent et du capital, entre des nations pleinement intégrées et des nations à la traîne sur le marché mondial.

Le nouvel extrémisme de droite n'a cependant plus rien à voir avec les fascismes historiques de la phase d'ascension du capitalisme et constitue un phénomène qualitativement nouveau. Oblitéré de sa capacité à former un projet social et politique global, il est la manifestation de la dissolution de la démocratie, de l'approfondissement de la crise structurelle et témoigne du fait que nous vivons dans une société sans avenir. Le citoyen qui s'accroche à la défense démocratique des libertés économiques doit désormais vivre avec son frère « néo-fasciste » qui veut s'imposer dans le même champ concurrentiel en utilisant toutes les armes possibles, y compris les armes à feu.

**Robert Kurz (1943-2012)**, est l'un des principaux théoriciens, de la « critique de la valeur », un courant international élaborant une critique radicale du capitalisme fondée sur une relecture novatrice de Marx, à contre-courant du marxisme traditionnel. Parmi ses ouvrages traduits : *L'Effondrement de la modernisation (Crise & Critique, 2021)*, *Raison sanglante (Crise & Critique, 2021)*, *Vies et mort du capitalisme (Lignes, 2011)*, *Lire Marx (Les Balustres, 2012)*, *Impérialisme d'exclusion et état d'exception (Divergences, 2018)*, *La substance du capital (L'Échappée, 2019)*, *L'industrie culturelle au XXIe siècle. De l'actualité du concept d'Adorno et Horkheimer*.

**Roswitha Scholz.** Ex-membre de la revue allemande *Krisis*, Roswitha Scholz participe depuis 2004 avec Robert Kurz, Claus Peter Ortlieb, Herbert Böttcher et d'autres à la revue *Exit !*. Ses réflexions portent sur la domination patriarcale et s'inscrivent dans le courant de pensée de la Critique de la valeur-dissociation dont elle est une des principales théoriciennes. Elle est notamment l'auteur de *Le Sexe du capitalisme*. (*Crise & Critique, 2019*) ou *Simone de Beauvoir aujourd'hui (Le Bord de l'eau, 2014)*.

**Roswitha Scholz**

## **Forme sociale et totalité concrète**

**Sur l'urgence d'un réalisme dialectique aujourd'hui**

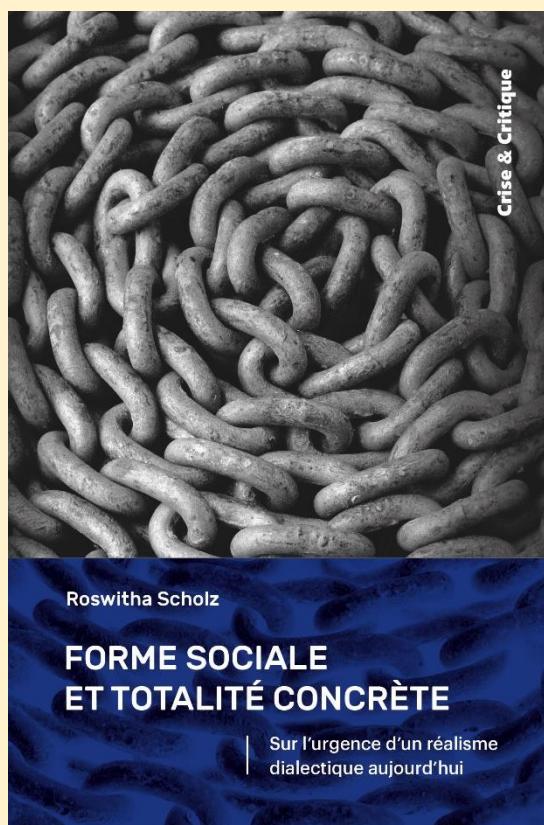
Traduit de l'allemand par Matthieu Galtier

Collection Au Cœur des ténèbres

**Parution le 23 février 2024**

Dans *Forme sociale et totalité concrète*, la théoricienne féministe Roswitha Scholz s'intéresse à une définition épistémologique et dialectique de la théorie de la valeur-dissociation, et ce précisément non pas dans le sens d'une « méthode » abstraite et extérieure selon la compréhension scientifique courante, mais comme unité de la critique de la connaissance et de la société. En opposition à une conception déductive, une simple « logique de dérivation » de la totalité à partir de la socialisation des individus par la valeur, telle qu'on la trouvait

largement partagée dans la Critique de la valeur depuis les années 1980, on se réfère à une compréhension de la « totalité concrète », telle qu'elle joue un rôle non négligeable de diverses manières chez les « précurseurs » et les classiques d'une pensée Critique de la valeur, de Georg Lukács à Moishe Postone, en passant par Theodor W. Adorno. La « forme » au cœur des sociétés capitalistes-patriarcales modernes ne se révèle que dans son déploiement historique et ne pourrait pas non plus être une détermination générale sans cela. Il s'agit d'une « totalité de l'empirie » qui ne se fonde pas dans le concept abstrait de valeur ou de capital. Les niveaux d'analyse concrets et empiriques ne peuvent donc pas être subordonnés hiérarchiquement au concept, mais ils ne peuvent pas non plus lui être opposés. Dans ce sens, il faut également critiquer les approches qui versent dans la « fausse immédiateté », qu'elles soient centrées sur la positivisation fleurie de la « vie quotidienne » (John Holloway), sur les philosophies existentialistes de la vie (Michael Hardt et Antonio Negri), ou a contrario, celles théologico-universalistes (Alain Badiou) ou encore le « politicisme » (Frigga Haug et Silvia Federici). Au lieu de cela, il s'agit, face aux limites du capitalisme, de retrouver la dialectique qui a disparu des discours de gauche. La dialectique, longtemps disparue des discours, doit être redécouverte dans le sens d'un « réalisme dialectique ».

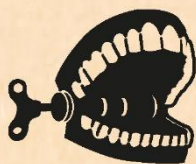


**Roswitha Scholz.** Ex-membre de la revue allemande *Krisis*, Roswitha Scholz participe depuis 2004 avec Robert Kurz, Claus Peter Ortlieb, Herbert Böttcher et d'autres à la revue *Exit !*. Ses réflexions portent sur la domination patriarcale et s'inscrivent dans le courant de pensée de la Critique de la valeur-dissociation dont elle est une des principales théoriciennes. Elle est notamment l'auteur de *Le Sexe du capitalisme*. (*Crise & Critique*, 2019) ou *Simone de Beauvoir aujourd'hui* (*Le Bord de l'eau*, 2014).

## Essais d'hérésie

—

Luis Andrés Bredlow



MIROIR DE LA SOCIÉTÉ

**Luis Andrés Bredlow**

### **Essais d'hérésie**

Collection Sortir de l'économie

**Parution le 8 mars 2024**

Nombreux sont ceux qui proclament de nos jours la fin des idéologies et la perte de la foi et des idéaux. À rebours d'un tel constat, estimant qu'il ne s'est opéré qu'un changement minime des formes de rituels de sacrifice et des noms des idoles ou des idéaux, Luis Andrés Bredlow se livre à un exercice d'hérésie afin de mettre au grand jour le cœur du désordre dominant actuel. Dans ces dix « essais d'hérésie », il entreprend une analyse et une dénonciation des divers fétiches qui ont succédé au Dieu monothéiste dans notre monde : l'État et l'argent, le travail et le marché, le progrès et le futur, par la voie plutôt indirecte de l'attaque contre quelques-unes de leurs manifestations les plus immédiatement palpables et fâcheuses : la barbarie

urbanistique ; la manie de tout réformer et restructurer en permanence ; la substitution de l'air par son succédané chimique ; la confusion entre le service public et les prestations personnalisées des bureaucraties étatiques ; le fléau du tourisme (qui est le contraire du voyage) ; la condamnation des études à se convertir en une sorte de simulacre du travail à l'usine ; les trafics de substances mortifères et le commerce fondé sur leur prohibition ; le culte démentiel voué à la grande vitesse ; la superstition de la majorité qui prend le nom aujourd'hui de démocratie ; l'assimilation des traditions populaires vivantes au spectacle des identités culturelles.

Conjuguant sobriété et profondeur, humour et intransigeance, les *Essais d'hérésie* mettent à nu la nature essentiellement théologique du système économique et ouvrent de nombreuses pistes pour s'affronter à ses manifestations les plus destructrices faisant ainsi écho aux luttes sociales, environnementales et politiques actuelles.

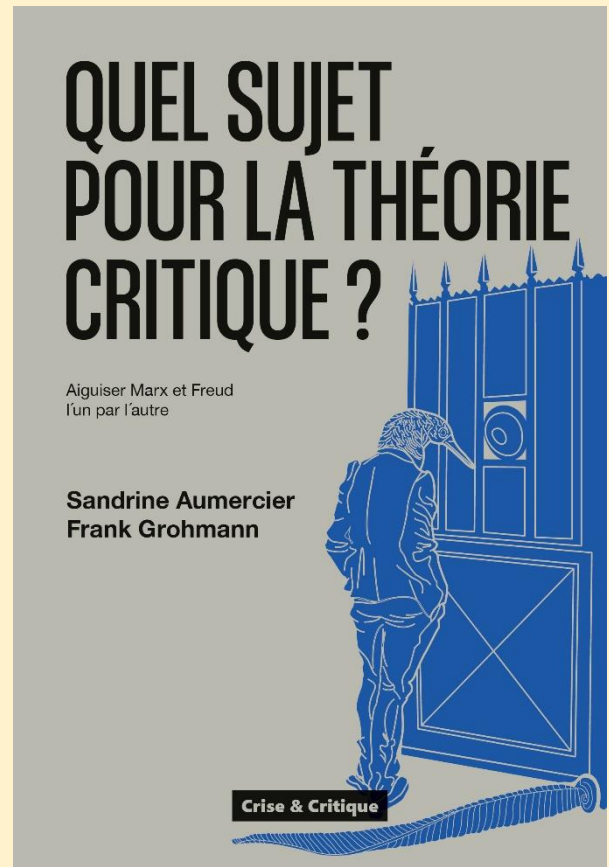
**Luis Andrés Bredlow** (1958-2017) a enseigné l'histoire de la philosophie à l'université de Barcelone. Poète, traducteur, essayiste, philosophe, spécialiste de Parménide, il a contribué aux revues barcelonaises *Archipiélago*, *Mania* et *Etcétera*, dans lesquelles il a publié de nombreux articles de critique sociale ainsi que des traductions de textes de la critique de la valeur. On lui doit, entre autres choses, une traduction du passage sur « Le caractère fétiche de la marchandise et son secret » du *Capital* de Marx (introduite par Anselm Jappe), une édition des *Écrits mineurs* de Max Stirner, des traductions commentées des œuvres de Gorgias et de Diogène Laërce, une introduction à la philosophie de Platon et à celle de Kant, ainsi qu'une édition critique du *Poème de Parménide* en collaboration avec Agustín García Calvo.

**Sandrine Aumercier & Frank Grohmann**  
**Quel sujet pour la théorie critique ?**  
*Aiguiser Marx et Freud l'un par l'autre*

Collection Palim Psao

**Parution le 5 avril 2024**

L'hypothèse freudienne de l'inconscient est inséparable d'une critique du sujet, de même que l'analyse marxienne des catégories de l'économie politique constitue une critique des rapports sociaux objectifs du capitalisme. Les recherches encyclopédiques de Marx dans tous les domaines scientifiques de son temps, tout comme les incursions inlassables de Freud dans les disciplines limitrophes – et notamment la théorie de la culture – démontrent qu'aucun des deux n'ignorait les limites de leur démarche respective. Ils étaient au contraire réceptifs au fait que leur méthode appelait nécessairement un prolongement au-delà d'elle-même, dont cependant aucun des deux n'a pu tirer toutes les conséquences.



Les deux critiques ont ceci en commun de retourner à la matérialité de la vie psychique comme de la vie sociale, l'une par le détour des formations de l'inconscient, l'autre par les conséquences sociales de la réduction de la vie humaine à une simple annexe du mouvement autonomisé de la valeur dans le dos du porteur de fonction. Le problème de la conscience se dégage dans les deux cas comme le véritable scandale.

Ce point commun ne se laisse pas synthétiser en une seule théorie qui enjamberait le fossé méthodologique de leur point de départ. Comment donc médiatiser les deux approches ? Sont-elles condamnées à se renvoyer sans arrêt la balle et reconduire ainsi la séparation sujet-objet aporétique qui est à leur principe ?

Malgré la prétention d'un demi-siècle de freudo-marxisme à synthétiser Marx et Freud en une seule et même théorie sociale, la question de la médiation reste entière, tant il est vrai que la méthode psychanalytique traite de processus singuliers et la critique de l'économie politique de processus socio-historiques qui ne se laissent pas réduire l'un à l'autre. Les ponts qu'on a essayé de construire par-dessus le fossé n'ont pas manqué de tronquer l'une ou l'autre des deux approches pour les rendre plus « compatibles », souvent au prix de leur rigueur interne. La question de leur médiation exige au contraire à ne rien céder sur leur radicalité respective.

La double tendance réductrice à psychologiser le sujet de l'inconscient, d'une part, et à sociologiser les catégories du capitalisme, d'autre part, se condamne à patauger dans la phénoménologie empirique du symptôme psychopathologique comme de la crise fondamentale du capitalisme. De ce fait elle ne fait que nourrir l'ensemble des « solutions » ad hoc adaptatives, réformistes, fragmentaires et finalement vaines que la société capitaliste excelle à produire. En rester à ce niveau d'analyse barre ainsi l'accès à une articulation plus rigoureuse du problème de la médiation. Il s'agit plutôt d'approfondir les rapports entre sujet divisé, forme-sujet et forme sociale en remontant à la constitution historique et sans faire l'impasse sur le caractère réel et opératoire des séparations modernes.

Les textes réunis dans ce volume sont des tentatives de poser à nouveaux frais le problème irrésolu des dualismes sujet-objet et individu-société, ainsi que les impasses qui en découlent. Il s'agit de

rapprocher – sans les confondre – une approche catégorielle du marxisme d’une approche catégorielle de la psychanalyse.

**Sandrine Aumercier** a étudié la philosophie et la psychologie à Paris. Elle pratique la psychanalyse à Berlin, a cofondé la revue allemande *Junktim*, le blog *Grundrisse : Psychanalyse et capitalisme* et participe aussi à la revue française *Jaggernaut*. Son dernier livre paru chez *Crise & Critique* s’intitule *Le Mur énergétique du capital*.

**Frank Grohmann** a étudié la germanistique et travaillé dans le *Verein für psychoanalytische Sozialarbeit* avec des enfants autistes. Il pratique la psychanalyse à Berlin, a cofondé la revue allemande *Junktim*, le blog *Grundrisse : Psychanalyse et capitalisme* et participe également à la revue française *Jaggernaut*. Son dernier livre paru s’intitule *Die Eigenart der Psychoanalyse* (*Psychosozial-Verlag*, 2020).



**Jérôme Baschet**

## **Quand commence le capitalisme ?**

**Sur la transition de la société féodo-ecclésiastique au monde de l'Économie**

Collection Au cœur des ténèbres  
225 pages

**Parution le 19 avril 2024**

Objet d'intenses débats jusque dans les années 1970, la transition du féodalisme au capitalisme a paru sombrer dans l'oubli au cours des décennies suivantes. Néanmoins, depuis les années 2000, la question semble faire retour, selon des modalités en partie différentes et avec une insistance particulière sur le lien entre les origines du capitalisme et la domination coloniale imposée par l'Occident au reste du monde.

La question est si ample qu'on ne prétendra aucunement proposer un modèle historique et/ou théorique de la transition. Bien au contraire, on cherchera plutôt à prendre la mesure de tout ce qui

nous en sépare. En effet, on ne voit guère que se déploient des efforts collectifs d'élaboration à la hauteur de l'enjeu, alors même qu'il s'agit de l'une des conditions de la compréhension du monde dans lequel nous vivons – et peut-être aussi de la saisie des possibles qui permettraient d'en sortir. En discutant les « modèles de la transition » et des auteurs et historiens du capitalisme aussi divers qu'Immanuel Wallerstein, Silvia Federici, Robert Brenner, Guy Bois, Henri Pirenne, Ellen Meiksins Wood, Jason Moore, Kenneth Pomeranz ou Alain Bihr, on constatera l'ampleur des divergences et des désaccords. Ainsi, il n'existe aucun consensus quant à la chronologie de la formation du capitalisme, quant à la nature des facteurs impliqués, il n'existe de plus aucun accord sur la définition même du capitalisme et, par conséquent, sur les traits distinctifs dont il s'agit de repérer l'émergence.

Sur les trois questions ainsi considérées – quand ? comment ? quoi ? –, ce qui suit n'a pas d'autre ambition que de tenter de clarifier les termes des débats à mener. Commencer à poser un peu moins mal les questions à affronter serait déjà un motif de satisfaction. L'ouvrage de Jérôme Baschet constitue une pierre majeure pour l'historiographie du capitalisme et les débats qu'elle a suscités durant les cinquante dernières années.

**Jérôme Baschet** est historien et médiéviste. Après avoir longtemps enseigné à l'EHESS, il enseigne maintenant à l'Universidad Autónoma de Chiapas, à San Cristóbal de Las Casas

(Mexique). Au Mexique, Baschet s'intéresse à l'expérience zapatiste dans ses enjeux politiques et les formes d'organisation alternatives (auto-gouvernement) qu'il expérimente et encourage. Il est notamment l'auteur de nombreux ouvrages et essais comme *La Civilisation féodale* (Flammarion, 2018), *Basculements. Mondes émergents, possibles désirables* (La Découverte, 2021), *Une juste colère. Interrompre la destruction du monde* (Divergences, 2019), *Défaire la tyrannie du présent. Temporalités émergentes et futurs inédits* (La Découverte, 2018), *Corps et âmes. Une histoire de la personne au Moyen Âge* (Flammarion, 2016), *Adieux au capitalisme. Autonomie, société du bien vivre et multiplicité des mondes* (La Découverte, 2014).

\*\*\*

Pour souscrire à l'abonnement ou à une partie de celui-ci, voir le coupon ci-dessous. Vous pouvez joindre votre règlement par chèque à l'ordre de l'association Crise et Critique ou par versement bancaire (voir indications ci-dessous), en nous indiquant par voie postale ou par courriel :

– votre nom,

– Prénom

– et adresse de livraison,

afin que nous puissions vous envoyer les ouvrages au fur et à mesure de leur parution (les frais de port sont compris dans l'abonnement).

Il est également possible de souscrire à nos offres directement à partir de notre site :

- Pour l'abonnement 5 livres : <https://www.editions-crise-et-critique.fr/ouvrage/abonnement-pour-5-ouvrages-de-crise-critique-a-paraitre-au-1er-semester-2024-kurz-scholz-bredlow-aumercier-grohmann-et-baschet/>
- Pour l'abonnement 4 livres : <https://www.editions-crise-et-critique.fr/ouvrage/abonnement-pour-4-ouvrages-de-crise-critique-a-paraitre-au-1er-semester-2024-kurz-scholz-bredlow-aumercier-grohmann-et-baschet/>

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos parutions, vous avez la possibilité de nous laisser votre mail afin de recevoir notre Newsletter.

### Éditions Crise & Critique

BP n° 90054

81027 Albi cedex 9

[contact@editions-crise-et-critique.fr](mailto:contact@editions-crise-et-critique.fr)

### Par versement bancaire :

Association Crise & Critique

IBAN : FR76 1940 6370 3767 1637 3389 478

BIC : AGRIFRPP894

### COUPON : Abonnement aux parutions du 1<sup>er</sup> semestre 2024 des Éditions Crise & Critique

Cocher la case :

Abonnement 5 ouvrages	75 €	<input type="checkbox"/>
Abonnement 4 ouvrages	65 €	<input type="checkbox"/>

Ouvrages choisis pour un abonnement à 4 ouvrages (indiquez les titres) :

Adresse postale de livraison :